

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2006)
Heft: 6

Artikel: La quadrature du cercle!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-644021>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La quadrature du cercle!

INTERNET

PDC Suisse; Papier sur l'énergie:
<http://www.pdc.ch/fr/documents/documentorder--1--20000003--0--3--392.html>

PRD Suisse; Document sur la politique de l'énergie:
http://www.prd.ch/mandant/files/doc/183/Energie_DEF_f.pdf

PS Suisse; Résolution sur la politique suisse de l'énergie:
http://al.sp-ps.ch/data/DIV/Resolutions/2006-09-17_Sursee_SP-Parteitag_Resolution_Atomkraft_frz.pdf

Les Verts; Perspectives énergétiques 2050:
http://www.gruene.ch/f/politik/pp/positionspapier_energiepolitik_f.pdf

UDC: Union démocratique du centre:
http://www.svp.ch/index.html?page_id=2474&l=3

La Suisse va au-devant d'un débat sur l'énergie animé et passionné. Une préoccupation est toutefois partagée par tout le monde: il faut redoubler d'efforts pour faire adopter les énergies renouvelables et développer la production d'électricité hydraulique dans le pays. Comme on pouvait s'y attendre, l'énergie nucléaire suscite la controverse. Tandis que la gauche et les Verts en réclament l'abandon pur et simple, le PRD et l'UDC veulent remplacer les centrales nucléaires existantes par de nouvelles installations. Seul le PDC cache encore son jeu.

L'avenir de la politique suisse de l'énergie va se dessiner bientôt: l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) présentera ses perspectives énergétiques 2035/2050 au cours du premier semestre 2007. Ces chiffres serviront de base au débat qui aura lieu dans le pays. De son côté, le Parlement doit se prononcer définitivement sur trois projets relatifs à l'aménagement futur du marché suisse de l'électricité. Il s'agit avant tout de l'ouverture contrôlée de ce marché d'ici à 2012, de la promotion des énergies renouvelables, et enfin de la sécurité du droit et de l'approvisionnement dans le transit international d'électricité. Ce dernier point sera aussi l'objet de négociations bilatérales pour un accord entre l'UE et la Suisse, qui doivent débuter en 2007.

De nombreuses questions encore sans réponse

La Suisse va au-devant d'un débat de politique énergétique majeur. Ce d'autant plus que dès 2020, une pénurie de courant menace. Les droits de tirage sur des centrales nucléaires françaises vont en effet échoir et les trois plus anciennes centrales nucléaires suisses parviendront au terme de leur durée de fonctionnement. La discussion portera sur différentes questions: comment se répartira la production d'énergie à l'avenir? Le potentiel des énergies renouvelables suffit-il pour faire face à une pénurie? Les centrales à cycle

combiné à gaz sont-elles une option envisageable? De nouvelles centrales nucléaires sont-elles envisageables? Pour freiner l'accroissement ininterrompu de la demande d'énergie, quelles mesures faut-il prendre pour promouvoir l'efficacité énergétique dans les appareils, dans les bâtiments et sur le plan de la mobilité? Sur quelle voie les partis vont-ils s'engager?

PRD: Energies renouvelables et nouvelles centrales nucléaires

Lorsque les délégués du PRD ont adopté en octobre dernier un document sur la future politique de l'énergie, un grand quotidien zurichois en a titré le compte-rendu «un peu vert, un peu nucléaire». A la pénurie qui menace, les radicaux veulent remédier d'abord au moyen de la force hydraulique, en encourageant systématiquement le recours aux agents renouvelables et en construisant de nouvelles centrales nucléaires. Le parti attend beaucoup de la géothermie: «Nous sommes assis sur un fourneau. S'il est possible de faire jaillir du pétrole d'une profondeur de 7000 m, on doit pouvoir extraire aussi de la chaleur à cette profondeur» a déclaré le conseiller national lucernois Georges Theiler devant les délégués.

Le PRD préconise aussi une production d'électricité qui génère peu de CO₂. Voilà pourquoi

il s'oppose à la construction de centrales à cycle combiné à gaz en Suisse. «Notre parti attribue une importance primordiale à la protection du climat», a déclaré la conseillère aux Etats saint-galloise Erika Forster pour expliquer la préférence donnée à l'énergie nucléaire, dont la production ne s'accompagnerait pas de rejets de CO₂, contrairement à ce qui se passe avec les centrales à cycle combiné à gaz. Ainsi le parti invite l'industrie électrique à lancer sans plus tarder le projet d'une nouvelle centrale nucléaire.

UDC: Force hydraulique et nouvelles centrales nucléaires

Même son de cloche à l'UDC. Dès le mois de juillet, le parti demandait que l'on n'attende pas pour entreprendre les travaux en vue de nouvelles centrales nucléaires. Dans son optique, les installations actuelles devraient rester en service aussi longtemps que les impératifs de la sécurité le permettent, et être ensuite remplacées par cinq nouvelles cen-

IL FAUT FAIRE DAVANTAGE POUR PROMOUVOIR L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE EN SUISSE, VOILÀ UNE CONSTATATION ADMISE PAR PRESQUE TOUS LES PARTIS.

trales nucléaires. L'idée est que ces dernières seront plus puissantes, diminuant d'autant le volume de courant à importer. Ainsi, Toni Brunner, vice-président du parti, a déclaré dans les médias: «Dans notre pays, l'électricité est tirée principalement de la force hydraulique et de l'énergie nucléaire. Il faut conserver ce binôme et accroître l'apport de la production indigène.»

Le parti n'approuve guère les projets de centrales à cycle combiné à gaz, considérées comme trop peu écologiques. Par ailleurs, le potentiel des énergies renouvelables ne lui paraît pas énorme et il rejette catégoriquement les mesures officielles d'orientation et d'encouragement ainsi que les subventions dans le domaine de l'énergie. «La politique n'a pas pour tâche de modifier les comportements de la population ou de l'économie, mais d'assurer de l'énergie en suffisance à des prix avantageux», déclare-t-on à la centrale du parti.

PDC: Renouvelable et écologique

«Plus de marché, de sécurité d'approvisionnement, de protection climatique», tel est le titre du document sur l'énergie que le PDC a publié en septembre 2004. Le parti s'y prononce pour la consolidation de la sécurité d'approvisionnement en Suisse, cela

au moyen d'une production d'électricité indigène accrue et de l'encouragement des énergies renouvelables et peu polluantes. Le parti estime en outre qu'il est prématuré d'évoquer aujourd'hui la construction d'une nouvelle centrale nucléaire.

Mais le PDC a constitué récemment un groupe de travail chargé d'élaborer pour la session de printemps une nouvelle prise de position sur la politique énergétique. L'intention est de formuler des pistes de réflexion sur la politique de l'énergie qu'il faut mener à moyen terme et au-delà, dans la perspective d'une probable pénurie et du problème du CO₂.

Un détail en passant: en novembre, la Commission de l'environnement et de l'énergie du Conseil des Etats (CEATE) a décidé – avec l'aide bienveillante des conseillers PDC – de n'introduire la taxe sur le CO₂ que si le prix du pétrole redescend avant 2009 en-dessous

de son niveau du mois de mars 2005 et y reste durant six mois. «Dans ces conditions, a déclaré la socialiste Simonetta Sommaruga, membre de la commission, la taxe sur le CO₂ est sans doute reléguée aux oubliettes jusqu'en 2012 au moins».

PS: Energies renouvelables et abandon de l'énergie nucléaire

Les socialistes tablent sur le potentiel des énergies renouvelables. Ils comptent en assurer la percée en Suisse au moyen de la rétribution de l'injection. Ces énergies devraient, selon eux, couvrir entièrement la demande dans une future société à 2000 watts. Dans un document sur la politique énergétique que le parti a publié en 2004, on lit qu'en Allemagne, au Danemark, en Espagne, en Autriche, où la production d'électricité à partir d'agents renouvelables est rétribuée au prix coûtant, ces technologies progressent annuellement selon un taux à deux chiffres.

Dans le journal interne du parti *link.ch*, le conseiller national Rudolf Rechsteiner enfonce le clou. «En Europe, nous nageons dans un océan de ressources renouvelables inutilisées». L'éminence grise de la gauche en matière de politique énergétique n'hésite pas à affirmer que si nous combinons différentes

innovations, également dans les techniques de stockage, nous aurons dans un avenir pas très éloigné un approvisionnement intégral au moyen d'énergies renouvelables qui sera plus avantageux, en termes de coûts et de sécurité, que la construction de nouvelles centrales nucléaires.

Au mois de septembre, les délégués du parti ont adopté une résolution intitulée «Les centrales nucléaires sont des bombes atomiques à retardement. C'est tout de suite qu'il faut des énergies renouvelables!». Ils y réclament l'abandon complet de l'énergie nucléaire. Les Verts jouent sur le même tableau. Dans leurs «Perspectives énergétiques 2050», outre l'abandon de l'atome, ils demandent qu'à long terme, les besoins d'énergie soient intégralement couverts à partir d'agents renouvelables.

Efficacité énergétique: presque tous sont d'accord

Il faut faire davantage pour promouvoir l'efficacité énergétique en Suisse, voilà une constatation admise par presque tous les partis. Ainsi Rudolf Rechsteiner demande dans *link.ch* le recours aux meilleurs appareils, affirmant qu'ainsi, on pourrait économiser 15% de la consommation d'électricité en Suisse. De son côté, le PRD constate dans son document sur l'énergie qu'il faut viser sans cesse une efficacité énergétique accrue, c'est-à-dire plus de puissance avec moins d'énergie. De son côté, le président du PDC Christophe Darbellay faisait savoir en novembre via le service de presse que nous devons de toute urgence prendre des mesures en vue d'accroître l'efficacité énergétique et de réduire la consommation.

L'UDC par contre met les freins. Dans un exposé publié récemment, le parti cite ainsi Toni Brunner: «Il ne sert à rien d'investir des sommes énormes d'argent des contribuables dans des mesures qui apportent des économies d'énergie de quelques dixièmes de pourcent. L'UDC préfère miser sur la poursuite des mesures facultatives prises par l'économie, mesures dont l'efficacité est réelle.»

(rik)